Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 2 (1914)
Heft: 8

Rubrik: Miscellanées

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MISCELLANÉES

Notre temps marche manifestement sous la bannière de l'histoire. Connaître le passé, non tel que les légendes ou les dogmes traditionnels nous le présentent, mais tel que les sources authentiques nous le révèlent, voilà le but qui depuis près d'un siècle a attiré un nombre sans cesse grandissant de savants et de chercheurs. Après avoir longuement disserté sur les documents, on a éprouvé le besoin de laisser parler les documents eux-mêmes, et l'on s'est mis, depuis quelques années, à publier des anthologies de toute nature. C'est à cette inspiration qu'a obéi M. G. Pfannmüller lorsqu'il a entrepris la publication de l'intéressante collection : *Les classiques de la religion* (*Die Klassiker der Religion*, herausgegeben von Lic. theol. Gustav Pfannmüller. Berlin-Schöneberg, Protestantischer Schriftenvertrieb. Prix moyen des volumes de la collection : 1 Mark 50.) Ainsi qu'il l'écrit lui-même, il s'est donné pour tâche « de rendre plus réelle et plus profonde notre connaissance de la religion », ce qui veut dire sans doute que son effort n'est pas affranchi de toute idée de propagande et de prosélytisme, ces deux mots entendus au sens le plus large et le plus élevé. Comme il ne pouvait pas à lui tout seul mener à bien cette énorme entreprise, il s'est adressé à des spécialistes dont la liste fort longue permet de mesurer l'envergure de l'œuvre projetée.

C'est ainsi que le professeur Heinrich Weinel, d'Iena, bien connu par son *Paul,* son *Jésus au XIXe siècle* et une *Théologie biblique du Nouveau Testament,* s'est trouvé amené à écrire le volume sur Jésus. Entendons-nous. Quand je dis qu'il l'a écrit, je m'exprime mal. Il n'a guère écrit qu'une introduction, de vingt-six pages, dans laquelle il concentre tous les renseignements nécessaires à l'intelligence de ce qui va suivre. Il nous dit qui était Jésus, ce qu'il a fait, ce qu'il a dit, quel but il s'est proposé; il nous y explique ce qu'était l'attente messianique, ce qu'il faut entendre par Royaume de Dieu ; comment Jésus a parlé des soucis, de la prière ; quel idéal il a proposé à l'homme. Cela fait, il groupe sous neuf titres différents les paroles authentiques de Jésus telles qu'elles nous ont été conservées par les synoptiques. Il laisse de côté le quatrième évangile comme incompétent dans la question d'histoire. Et ces paroles, il les arrange selon l'ordre qui lui paraît

le mieux approprié à une plus exacte compréhension de la personne et de l'œuvre de Jésus. Cela le conduit à un arrangement qui peut surprendre au premier abord, mais qui se révèle excellent pour l'intelligence des évangiles. Veut-on un exemple? Toutes les paroles qui se rapportent au Royaume de Dieu constituent un chapitre spécial; celles qui parlent des relations de Dieu et de l'homme, comme la parabole de l'enfant prodigue, celle des ouvriers, celles de la brebis et de la drachme perdues, les paroles de Jésus sur la prière, les soucis et la confiance, le miracle, la conscience (Luc xix, 16-31) et les signes du ciel (Luc xi, 29-32, xii, 54-56), forment un autre chapitre parfaitement homogène.

Un appendice renferme les paroles de Jésus d'après le quatrième évangile.

Ce livre n'a pas été écrit pour remplacer les évangiles, mais pour les rendre plus clairs et rapprocher Jésus de notre temps qui parfois le comprend si peu et si mal. Le Christ qui se montre à nous dans ces pages est bien celui que ses disciples ont vu et entendu, mais dans le cadre où M. Weinel nous le présente, il paraît moins lointain, et ses paroles prennent comme un accent d'actualité.

En lisant ce petit livre nous n'avons pu nous empêcher de penser au labeur considérable qui a été nécessaire pour le rendre possible. Il a fallu un siècle d'études, de recherches critiques, de luttes et de conflits pour aboutir à ce résultat de laisser Jésus parler lui-même dans le langage qui fut le sien, sans que l'esprit de parti ne vînt déformer sa pensée. L'apparition d'une œuvre telle que celle dont nous parlons est à la fois la preuve que les efforts de la critique n'ont pas été inutiles et la consécration de ses travaux. C'est la première de ce genre qui ait vu le jour, et nous la saluons comme un signe de temps meilleurs où la piété des Eglises ne redoutera plus la collaboration des hommes de science, dans sa lutte séculaire pour l'avènement du Royaume de paix et de lumière dont Jésus a été le premier témoin.

L. Perriraz.

Ont collaboré au précédent fascicule (N° 7, janvier 1914):

Georges VOLAIT (1882), privat-docent de philosophie à l'Université de Lausanne.

Emile LOMBARD (1875), privat-docent de psychologie religieuse à l'Université de Neuchâtel.

Maurice GOGUEL (1880), professeur d'exégèse du Nouveau Testament à la Faculté libre de théologie protestante de Paris.

Collaborateurs du présent fascicule :

Jean LARGUIER DES BANCELS (1876), professeur de psychologie expérimentale et de physiologie des sens à l'Université de Lausanne.

Paul LOBSTEIN (1850), professeur de théologie systématique à l'Université de Strasbourg.

Eugène DE FAYE (1860), professeur d'histoire de l'église à la Faculté libre de théologie protestante, et directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes Etudes (Section des sciences religieuses), à Paris.

Henri TRABAUD (1867), Docteur en théologie, pasteur à Longirod (Vaud).

Louis PERRIRAZ (1869), Docteur en théologie, pasteur à Grandson (Vaud).

LAUSANNE — IMPRIMERIE COOPÉRATIVE LA CONCORDE